

ETUDES MALIENNES

N° 84



Editions Savane verte. Tél. (223) 61 00 00 25 / 61 59 82 86
Bamako – Mali



COMITE D'HONNEUR

Pr Adame Bâ KONARE, Bamako-Mali
Dr Kléna SANOGO, Bamako-Mali
Pr Issa N'DIAYE, Bamako-Mali
Pr Samba DIALLO, Bamako-Mali
Dr Paul GUINDO, Bamako-Mali

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr Hamady BOCOUM, Dakar-Sénégal
Pr Bakary CAMARA, Bamako-Mali
Dr Niapégué P. CISSE, Bamako-Mali
Pr Golo COULIBALY, Bamako-Mali
Pr Moussa F. COULIBALY, Bamako-Mali
Dr Yaranga COULIBALY, Bamako-Mali
Dr Adama DEMBELE, Bamako-Mali
Pr Edmond DEMBELE, Bamako-Mali
Dr Tièman DIARRA, Bamako-Mali
Dr Anne DOQUET, Paris-France

Dr Moussa DJIRE, Bamako-Mali
Pr Denis DOUGNON, Bamako-Mali
Dr Amadou KEITA, Bamako-Mali
Pr Doulaye KONATE, Bamako-Mali
Pr Famagan Oulé KONATE, Bamako Mali
Dr Alphonse N. NZIENGUI, Libreville-Gabon
Pr Jean POLET, Paris-France
Pr Maki SAMAKE, Bamako-Mali
Dr Tal TAMARI, Paris-France
Dr Abinou TEME, Bamako-Mali
Pr Samba TRAORE, Bamako-Mali

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Dr YOUNOUSSA TOURE

COMITE DE DIRECTION

- Dr Moussa SOW
- Dr Mamadi DEMBELE
- Dr Yaouaga Félix KONE
- Dr Mama KAMATE

COMITE DE REDACTION ET DE PUBLICATION

Rédacteur en chef

Dr Baba COULIBALY

Membres

- Dr Facoh Donki DIARRA
- M. Modibo DIAKITE
- M. Moctar KONE
- M. Mamadou N'DAOU
- M. Amadou COULIBALY
- Mme COUMARE Koniba SANOGO

TABLE DES MATIÈRES

Contraintes de communication pour l'adoption des innovations technologiques de gestion de fertilité des sols dans les communes de Méguétan (cercle de Koulikoro) et de Kléla (cercle de Sikasso), au Mali.

Abdoulaye Touré, Famagan-Oulé Konaté, Christopher Spurk, Gabriel Sidiki Dembélé, Fagaye Sissoko, Odiaba Samaké..... 7

L'élevage au Mali ou la difficile promotion d'une activité importante dans l'économie nationale : le SIG comme outil d'aide à l'analyse et à l'intervention.

Balla DIARRA 30

L'aviciculture dans la commune rurale de M'Pessoba : contraintes et contribution de l'activité à l'amélioration des conditions de vie

Sina Coulibaly, Mory Siby, Brahim Songoré, 56

Variation climatique et adaptation des sociétés dans le Delta intérieur du Niger au Mali.

Mamy SOUMARE , Kadiatou DIALLO, Souleymane Sidi TRAORE, 72

Analyse du mariage précoce des filles en pays bobofing dans la Commune rurale de Boura au Mali

Pierre CISSE..... 90

L'innovation de l'artisanat textile traditionnel du Mali : des logiques du contexte mondial

Soumana SONI..... 108

La régulation locale de l'école au Mali : entre légitimité et légalité

Idrissa Soïba TRAORE 122

Evaluation des Résultats de l'Expérimentation de l'Enseignement Intégré des Compétences de Vie Courante à l'École Primaire en République Démocratique du Congo (RDC)

Mountaga LAM 141

Performance des écoles privées au Mali : cas du district de Bamako

SANOGO Boubacar..... 161

Le Culte du Moi Dans Du Sang de la Volupté et de la Mort Une introspection de Maurice Barrès Sur les traces de Chateaubriand

Diola Konaté..... 184

Apport de la recherche scientifique et technologique dans l'atteinte des objectifs de développement durable(ODD) au Mali. La syntaxe de l'expression et de la phrase du bamankan

Mariam KONE..... 192

Note sur la problématique des écoles d'art en Afrique Francophone. Rétrospective d'une tradition

Oumar KAMARA 203

L'INNOVATION DE L'ARTISANAT TEXTILE TRADITIONNEL DU MALI : DES LOGIQUES DU CONTEXTE MONDIAL

Soumana SONI³⁹

RÉSUMÉ

L'innovation est de plus en plus une réalité vivante dans l'artisanat traditionnel. Pourvoyeur en besoins matériels et de services il n'y a pas très longtemps au Mali, relégué, par la suite, au second plan par les progrès industriels, l'artisanat traditionnel a depuis, amorcé peu à peu, une phase d'adaptation de ses produits et services au marché et aux besoins contemporains. Au Mali l'artisanat, d'une manière générale, et l'artisanat textile, en particulier, est, par excellence, un domaine créatif. L'artisanat textile traditionnel du Mali est un artisanat patrimonial qui a ses propres règles de fonctionnement, ses idéologies, sa propre esthétique, sa propre technique dans un contexte culturel précis. Les normes techniques et commerciales de l'économie moderne, qui servent de points d'ancrage à l'innovation de l'artisanat, sont, par nature, difficilement applicables, stricto sensu, à l'artisanat au risque de lui faire perdre ce statut. Comment fait-on donc pour innover dans l'artisanat textile ? Dans quel sens est-elle dirigée cette innovation ? Ce sont là des questions qui résument à la fois les enjeux de cette innovation pour l'artisanat textile, mais aussi du travail des artisans. Notre propos consiste à rendre compte de l'innovation en cours dans l'artisanat textile ainsi que de sa particularité.

Mots clés : artisanat textile, artisan, innovation, contexte mondial.

ABSTRACT

Innovation is more and more a living reality in traditional handicrafts. Supplier in material needs and services, not very long ago in Mali, relegated, subsequently, into the background by the industrial progress, traditional arts and crafts since then, little by little, began a phase of adaptation of its products and services to the market and to the contemporary needs. In Mali, the craft, in a general way, and textile crafts, in particular, is, par excellence, a creative field with creative artisans. Traditional textile crafts of Mali is a heritage craft that has its own rules of operation, its ideologies, its own aesthetic, its own techniques in a specific cultural context. Technical and commercial economy, standards that serve as the anchor point to the innovation of handicrafts, are, by nature, difficult to apply, in the strict sense, craft at risk to lose that status. So how do we innovate in textile crafts? In what sense is it directed this innovation? These are questions that summarize the challenges of innovation of textile crafts, but also of the work of craftsmen. Our intention is to account for ongoing innovation in textile crafts as well as its distinctive feature.

Key words: textile crafts, craftsman, innovation, global context.

³⁹ Chargé de Recherche Musée national du Mali

1. PROBLÉMATIQUE

Les métiers textiles artisanaux constituent des formes d'organisations économiques fondées sur les savoir-faire transmis de générations en générations, de pères en fils et orientées sur des activités précises. Les connaissances fondées sur la transmission sont plutôt d'ordre pratique que théorique. Les ajustements, reprises, relances, répétitions, ... sont les principes régulateurs de cette transmission. Au Mali, les métiers textiles artisanaux satisfaisaient aux besoins matériels, artistiques et de service des populations locales avant l'avènement de l'ère industrielle. Ils ont plus souffert, et continuent de souffrir, de déficits techniques que d'idées. En effet, les artisans du textile n'ont, le plus souvent, pas manqué d'idées, mais de moyens techniques pour les réaliser.

Ces difficultés rencontrées par les métiers textiles artisanaux ne sont pas propres au Mali. Elles ont, d'une manière générale, affecté les métiers artisanaux des pays développés en les reléguant dans une position de reliques du développement industriel. Les métiers artisanaux n'ont trouvé un nouveau souffle que par un effort d'adaptation au marché des productions artisanales soutenues par les acteurs publics et privés.

De même l'avènement de l'ère industrielle a d'abord été un coup de semonce pour l'artisanat textile au Mali. En effet, fortes des progrès techniques, les premières unités industrielles ainsi que leurs productions ont, par l'entremise de l'entreprise coloniale, secoué l'artisanat textile et se sont accaparées ses fonctions. La cohabitation n'a donc pas été un long fleuve tranquille pour l'artisanat, bien au contraire. Elle a commencé à être bénéfique quand les acteurs du secteur ont commencé à faire leurs normes techniques et commerciales de l'économie moderne pour le renouveau du secteur. L'une des normes de développement des activités de l'économie moderne est l'entreprise comme unité de gestion ayant ses propres logiques de fonctionnement. Ce tournant entamé par l'artisanat textile traditionnel est le fait d'artisans innovants, artisans traditionnels du textile et nouveaux acteurs. Il concerne toutes les étapes de production du textile artisanal.

Mais l'artisanat textile est une figure ancienne du développement associé aux métiers traditionnels. Il a son histoire, ses valeurs, ses existants de fonctionnement et ses réalités locales. L'artisanat textile traditionnel va-t-elle céder à toutes les logiques de développement de l'économie moderne ? Va-t-il s'enraciner localement, adjoindre les techniques importées et continuer à tracer sa propre voie de l'esthétique, de produits textiles innovés ?

Les enjeux de cette étude sont de rendre compte de ce que l'artisanat textile traditionnel malien s'est frayé comme voie de développement dans un contexte mondial caractérisé par la domination d'un système de développement et de production industrielle, de produits industriels dépersonnalisés, une forme de standardisation de l'esthétique et des formes de produits économiques. Ainsi les enjeux portent sur la sauvegarde, la préservation, l'exploitation et le développement des savoirs et savoir-faire locaux, le développement des territoires de productions textiles, un développement local et endogène.

2. MÉTHODOLOGIE

Nous avons abordé ces questions à travers une réflexion menée dans le cadre d'une recherche avec un échantillonnage raisonné par homogénéisation. Les cibles, dix (10) artisans du textile, d'univers différents ont été sélectionnées en fonction de leur orientation créative et innovante (amélioration de technologies existantes ou apport de nouvelles).

Cette sélection a été réalisée grâce à un travail d'exploration sur le terrain qui nous a permis de nous rendre compte de la réalité de ce travail d'innovation, notamment la mise en place d'une nouvelle organisation du cadre de travail. Après cette étape, les entretiens programmés avec les artisans du textile nous ont permis de réaliser des interviews. Nous avons procédé par entretien semi-directif. Les individus ont été interviewés de façon isolée, en face à face et le plus souvent dans leur lieu de travail. Le support utilisé est l'enregistrement des entretiens sur carte mémoire. Les grandes rubriques du guide d'entretien ont porté sur : la forme d'organisation du travail, le potentiel technique, la productivité, les ressources disponibles, l'interaction avec l'environnement. Nous avons pu effectuer une observation directe des artisans du textile en pleine activité afin de nous rendre compte des préoccupations d'adaptation des produits textiles artisanaux au contexte mondial. Les données des entretiens et des observations, retranscrites, nous ont autorisé à faire des analyses dont les interprétations et les résultats nous ont permis d'éclaircir les réalités de cette innovation. Mais pour y parvenir, nous avons procédé à une catégorisation des idées avec un codage ouvert. C'est ainsi que le choix des catégories d'analyse a été fait, selon une procédure ouverte et inductive de généralisation et d'abstraction de données, sur la base des informations recueillies. La grille d'analyse a été élaborée à partir du verbatim du contenu des interviews. Le traitement des données a été mené d'un point de vue sémantique par l'étude et l'analyse du sens des idées émises et des mots. Nous avons tenu compte de la fréquence des idées et des mots ainsi que du mode d'expression des interviewés, de leurs jugements formulés (positifs ou négatifs), de la dynamique de leurs discours (répétitions, ruptures de rythme,...). A l'issue de ce travail d'analyse, nous avons abouti à des résultats.

3. UNE TRADITION TEXTILE ANCIENNE

L'exercice, au Mali, de l'activité textile artisanale était à la fois professionnel et occasionnel. L'artisanat textile était caractérisé « par une saisonnalité de la production » ANQUETIL (1977, p.21), servant d'appoint aux activités agricoles et pratiqué par des artisans occasionnels. Elle était, dans ce cas de figure, pratiquée après la saison des pluies. C'est le cas de l'artisan non professionnel qui est d'abord un agriculteur, pendant la saison des pluies, puis redevient, pendant la saison sèche, artisan par goût ou par nécessité, afin de compléter ses revenus. Certains parmi ces artisans du textile étaient des itinérants qui se promenaient de village en village avec leur métier à tisser pour « réaliser des commandes précises » (Ibid., p.22).

Ces modes de production étaient adaptés à un contexte culturel et socioéconomique où la richesse ne se mesurait pas à des possessions matérielles, mais plutôt à des considérations sociales, relationnelles, vertueuses, etc., dont jouit l'homme dans la société. Le produit textile reflétait cette philosophie parce que « l'histoire du b g lan⁴⁰est profondément ancrée dans les traditions et le mode de vie des peuples... La grande diversité des motifs et

40 Lire « bôgôlan », tissu teint avec de la boue d'argile.

des dessins ... reflétait aussi la nécessité de préserver l'histoire et les valeurs d'une culture, proverbes et actes de bravoure légendaires ou commandements moraux à l'intention des épouses et des mères » ONUDI (1996, p.23).

Les groupes socioprofessionnels anciens, endogames, dits de "castes" qui réalisaient l'essentiel de la production textile avaient, idéologiquement, un rapport plus mystique et social qu'économique avec leur travail parce que « il (l'artisan) n'est pas séparé de la vie culturelle de son milieu. Il en connaît tous les besoins » ANQUETIL (1977, p.24). Les groupes socio-professionnels sont animés d'un sentiment de devoir social à accomplir en raison du statut social que confère leur métier.

Dans cette démarche, les producteurs locaux satisfaisaient aux besoins des populations locales en termes d'originalité dans une créativité relativement féconde par l'association des signes pour créer des thèmes, et un développement économique et socioculturel harmonieux.

Les outils étaient rudimentaires mais les techniques de teinture étaient originales et, consciemment ou inconsciemment, avant-gardistes. La compétence se limitait au métier appris.

Ces insuffisances techniques combinées aux considérations sociales, culturelles et religieuses des métiers textiles artisanaux en disent long sur les difficultés de l'artisanat textile traditionnel à tenir tête aux textiles industriels.

4. LES INFLUENCES DU CONTEXTE MONDIAL

Cette filière artisanale qui, il n'y a pas si longtemps, satisfaisait aux besoins des populations locales, a perdu son autonomie à cause de multiples facteurs liés au contexte mondial et local. Ces facteurs sont entre autres : l'ouverture des marchés, l'importation massive de produits industriels pendant la colonisation et après l'indépendance, les effets de l'économie libérale et de la mondialisation, le déficit technique des systèmes locaux de production artisanale, l'apparition des goûts et besoins nouveaux chez les populations, l'explosion démographique et la faible capacité de production des artisans au plan local.

L'économie libérale fondée sur l'initiative privée (l'entreprise) et la recherche du profit est un système à vision à la fois industrielle et managériale (orientation commerciale et stratégique du développement). Dans ce système, le social est l'affaire des groupements syndicaux. Le système n'a pas un visage humain et l'objectif de l'entreprise est la réalisation des profits au prix de compressions et de licenciements d'employés par la robotisation, le chômage et l'appauvrissement individuel et collectif à travers la délocalisation d'entreprises. Les entreprises sont orientées vers la production de qualité avec un investissement accru dans la recherche. Les préoccupations stratégiques et de développement occupent alors une grande place. De même, les stratégies commerciales font l'objet d'études en amont et en aval de chaque initiative nouvelle. L'économie libérale est un système conçu pour la conquête du marché.

La mondialisation, aboutissement de la colonisation et du libéralisme économique, rendue possible par l'essor des systèmes de communication, a connecté les pays, marchés, pro-

ducteurs, consommateurs, systèmes de production, ... aux capacités disparates du point de vue des ressources humaines, techniques, technologiques et commerciales. Cette donne combinée aux effets néfastes de la colonisation et aux déséquilibres créés par le libéralisme économique ont été et restent toujours néfastes au développement de l'artisanat textile.

En effet, en tant que systèmes dominants, le libéralisme économique et la mondialisation continuent d'imposer des normes et standards de production et de commercialisation. Certes l'artisanat textile et l'industrie ne sont pas dans un même registre de production, mais le fait qu'ils fabriquent des produits textiles pour les mêmes besoins (habillement, décoration d'intérieur, ameublement, ...) les font entrer indubitablement en concurrence. Aussi, le caractère mécanique et électronique permet aux industries textiles de faire une production de masse tandis que le caractère manuel des artisans du textile les oblige à une production limitée.

Mais la mondialisation ne participe pas seulement aux difficultés de l'artisanat textile. Elle constitue aussi une opportunité à saisir par l'adoption, qui reste possible, des mesures industrielles et commerciales qui l'actionnent et l'exploitation des mouvements de société civile en faveur des notions de développement local et durable. C'est ainsi que sur le plan international, la mondialisation a permis le développement d'une certaine prise de conscience, en approfondissement, parmi les consommateurs qui sont, de plus en plus, regardants sur les aspects durables, écologiques, humains, ... de la fabrication des produits. Des aspects que respecte, consciemment ou inconsciemment, la production textile artisanale.

5. L'AVÈNEMENT DES ARTISANS INNOVANTS ET L'ENCADREMENT JURIDIQUE

Ce sont ces opportunités offertes par les progrès techniques et l'élan d'une certaine société civile qu'ont comprises les artisans innovants du textile. Ils ont réussi une certaine adéquation du système de production textile artisanale par l'adoption, autant que faire se peut, des mesures industrielles et commerciales et ainsi conservé une certaine présence aux produits textiles artisanaux dans le commerce mondial.

Doté d'un capital social et culturel, les artisans innovants ont joué le rôle de locomotive dans l'innovation de la filière textile artisanale. Leurs actions ont donné un regain de vitalité à la filière à travers l'amélioration et l'apport de nouveaux outils, de nouveaux matériaux, l'amélioration de la qualité du tissage et des techniques de teintures traditionnelles, l'adoption de nouvelles compétences, notamment en gestion, décoration, ameublement, diversification des produits textiles... En revanche, leur capital économique a constitué un obstacle majeur à leur ambition de réaliser un projet textile artisanal ambitieux.

L'amorce du développement de l'artisanat textile a été rendue possible grâce à la présence, donc, de cette catégorie d'artisans innovants, ouverts sur le monde, et qui, souvent, n'ont, socialement, rien à voir avec l'artisanat textile traditionnel.

L'analyse contextuelle du processus d'innovation enclenché par les artisans innovants a permis de comprendre que les mesures innovantes adoptées par les artisans et les transformations en cours dans l'artisanat textile sont consécutives aux effets de la mondialisation

et du libéralisme économique, et à l'état de l'artisanat textile traditionnel qui reste dans un retard technique et technologique relativement accentué.

La loi n° 95-029 du 20 mars 1995 portant Code de l'Artisanat précise et accompagne cette transformation de l'exercice de l'activité artisanale dans ses articles 3 et 8.

L'Article 3 de la loi dispose que : « Est artisan, la personne professionnellement qualifiée, qui exerce à titre individuel en son nom et pour son propre compte une activité artisanale. Elle peut se faire aider par la famille, des apprentis et/ou des ouvriers. »

L'Article 8 de la loi dispose que: « Sont réputées entreprises artisanales, les petites unités d'extraction, de production, de transformation et/ou de prestation de service n'employant pas plus de dix (10) ouvriers artisans salariés permanents et dont le mode de production est artisanal conformément à l'article 2 ci-dessus. L'encadrement technique dans une entreprise artisanale doit être assuré par une personne ayant la qualification d'artisan. »

La définition faite de l'activité artisanale, à l'article 1, ouvre le secteur à tout agent économique désireux de mettre en valeur et d'exploiter les ressources disponibles notamment techniques, humaines, technologiques,..., qui s'y trouvent. Elle autorise la création d'entreprise artisanale pour valoriser les atouts du secteur ; à charge des entrepreneurs sans qualification de recourir aux artisans qualifiés pour exécuter les différentes tâches.

L'article 2 préserve le caractère manuel de l'artisanat tout en laissant une ouverture à l'utilisation des technologies d'outils qui « n'occasionnent pas une production en série ». En effet, l'artisanat est caractérisé par l'irrégularité de ses produits, mais aussi par la pénibilité de certaines de ses activités, une productivité faible et un rythme de production lent.

Si l'article 1 inclut tous les agents économiques dans l'activité artisanale, l'article 3 exclut, de la qualité d'artisan, tout agent économique n'ayant pas la qualification professionnelle, notamment l'entrepreneur sans qualification.

La définition à l'article 8 de l'entreprise artisanale est une reprise de celle de la France. En effet, en France : « le cadre juridique qui définit officiellement l'entreprise artisanale, prévoit un critère maximum de 10 salariés au moment de l'inscription au Répertoire Informatique des Métiers (RIM), mais le « droit de suite » accorde la possibilité d'y rester immatriculer au-delà de ce seuil » (MAZAUD, 2009, p.12). En outre, la qualité d'artisan, exigée pour l'encadrement dans une entreprise artisanale, dans l'article 8, est une mesure permettant de maintenir le niveau de qualité des produits et d'asseoir le caractère professionnel du travail d'artisan, et compense les insuffisances constatées dans l'article 1. Mais dans ce cas, le suivi par les autorités compétentes des entreprises artisanales dans leur processus de production, est une mesure garantissant le label qualité artisanale des produits.

Aujourd'hui donc, l'artisanat textile vit une situation relativement inédite où des artisans innovants, autrefois consommateurs et aujourd'hui producteurs de textiles artisanaux, et les artisans, par statut social, se côtoient dans une même activité. La mobilité sociale rendant perméables les barrières sociales traditionnelles, jusque là étanches, témoigne non seulement d'une évolution de la société, mais aussi du dynamisme du secteur de l'artisanat textile qui s'est révélé, artistiquement et économiquement, au goût du monde contemporain. Les artisans innovants, ayant, le plus souvent, une formation qualifiante ou pas, sont animés par une volonté et une fierté qui les stimulent dans la valorisation des produits

textiles artisanaux. La motivation est d'autant plus grande que le gain est double : faire des profits et valoriser à la face d'un monde, très critique des autres, des techniques authentiques, écologiquement et économiquement viables.

6. DE L'ATELIER TRADITIONNEL À L'ENTREPRISE

Le métier constitue le socle du mode de production de l'artisanat textile traditionnel. Un mode de production basé sur la division du travail qui s'assimile plus ou moins aux étapes de production de la filière textile à savoir la filature, le tissage, la teinture et la confection. Cette division du travail autorise les artisans traditionnels à entrer comme apprentis dans la filière textile au niveau de leur convenance, mais ils ne peuvent s'installer, à leur propre compte, que dans le métier appris. Le métier, le savoir-faire et l'atelier sont transmis de génération en génération et de père en fils. L'expérience professionnelle vient bonifier les savoir-faire transmis.

Dans l'artisanat traditionnel, la production est dispersée dans des ateliers spécialisés sans lien de qualité, dans une totale désunion de la créativité. En plus, la gestion est plus technique que managériale. Les questions de gestion des ressources humaines et commerciales et de stratégie de développement n'étaient pas des préoccupations prononcées. Les ressources humaines sont familiales et/ou relationnelles à la charge du maître-artisan pour leur apprendre les subtilités du métier. Il est socialement difficile pour un maître-artisan du textile de refuser un enfant à lui confié comme apprenti. Les travailleurs de l'atelier sont moins astreints à des horaires, à la régularité, mais, en revanche, ils se sentent concernés par l'avenir de l'atelier. La production de l'artisanat textile traditionnel est faite pour un exercice indépendant et autonome pour lequel l'homme de métier possède ses propres moyens de travail et vend directement ses produits. La production est plus calée sur le quotidien, l'immédiat et non sur une perspective à long terme. Les artisans traditionnels du textile n'ont ni une vision large de la production, ni une vision stratégie du marché du produit textile qui, du reste, demeure basée sur l'intuition. Aussi, la production est-elle restée, longtemps, confinée dans l'atelier familial et dans le métier.

C'est par l'apprentissage et/ou, récemment, la formation et, par la suite, l'expérience professionnelle que les artisans innovants acquièrent les savoirs et savoir-faire leur permettant de réaliser des gammes de produits textiles artisanaux.

Ils commencent, très souvent, par la création d'une entreprise et non un atelier reçu en héritage. Ayant une connaissance et une vision plus ouverte du secteur, ils sont plus orientés vers la recherche de qualité qui passe par des fils de qualité, des bandes de cotonnade plus larges et de bonne texture, des couleurs variées et des produits de facture assez élevée. Ils sont aidés en cela par leurs formations de calligraphe, designer, peintre, décorateur, styliste, etc. Une qualification académique qui les prédispose aussi à l'exercice des métiers de l'artisanat textile. Ils ont aussi des compétences qui vont au-delà des compétences de métier. Ils sont gestionnaire, comptable, économiste, etc. Ils ont aussi une vision managériale de leurs activités en termes de gestion des ressources humaines et commerciales, mais aussi de préoccupations stratégiques ou de développement.

Le cadre de l'atelier traditionnel ne leur convenant pas à garantir la qualité aux produits textiles, ils ont travaillé à un regroupement possible des différents métiers concourant à la

réalisation de produits textiles artisanaux pour couvrir les multiples besoins contemporains des consommateurs. Les étapes de production que les uns et les autres n'arrivent pas à réaliser sont passées en contrat dans un partenariat de qualité avec les artisans innovants évoluant dans ces métiers. Cette volonté affichée de réaliser des produits de qualité s'affirme par une série d'innovations, notamment la réorganisation de la production artisanale dans un nouveau cadre, l'entreprise, et la démarche innovante dans l'artisanat est « focalisée sur l'engagement entrepreneurial » FOURCADE, POLGE (2012, p.1).

Avec les artisans innovants, il y a, de plus en plus, une séparation entre la production marchande, d'une part, et la production d'outils d'autre part. En effet, quand ils font face à des écueils techniques, notamment une réparation ou une solution technique à un problème de production, ils font appel à des techniciens comme le fait un entrepreneur moderne.

Ils procèdent aussi à des embauches d'ouvriers, en fait des artisans. Les artisans-ouvriers sont, généralement, sans lien de parenté avec l'artisan-entrepreneur. Soumis à des horaires et à une régularité, ils font l'objet de gestion dans la répartition des tâches et la responsabilisation. Certes, il existe des entreprises artisanales de type familial, coopératif ou associatif ayant une orientation créative et innovante. Les artisans innovants tenanciers des entreprises artisanales innovantes de type familial sont, généralement, à cheval entre l'activité artisanale et une autre activité exercée comme principale. Les artisans innovants gérants des entreprises artisanales innovantes de type coopératif ou associatif travaillent à mutualiser les différentes ressources disponibles soit pour créer des produits de qualité et faire face aux commandes importantes (entreprise associative), soit pour faire face à des commandes importantes (entreprise coopérative).

L'entreprise artisanale associative se compose d'artisans-artistes associés organisés entre eux par une convention tenant lieu de règles de fonctionnement de l'entreprise. Les artisans-artistes ne sont pas des ouvriers, mais des travailleurs indépendants travaillant en synergie.

L'entreprise coopérative se compose d'entreprises et d'artisans indépendants concourant à la réalisation de grosses commandes par la fourniture des matières premières ou des produits semi-finis. Le fonctionnement des entreprises et artisans indépendants composant l'entreprise coopérative peut être de type embauche ou pas.

C'est l'entreprise individuelle innovante qui est surtout tournée vers l'embauche d'ouvriers-artisans et elle est la plus représentative des entreprises innovantes. L'embauche, un signe de vitalité de l'entreprise et d'ambition de l'entrepreneur, est révélatrice du nouveau tournant amorcé vers la modernisation de l'artisanat textile.

Les artisans-ouvriers participent à l'acte de création de produits nouveaux par les propositions d'idées et leur capacité à concrétiser, grâce à leurs savoir-faire techniques, les idées créatrices de l'artisan-entrepreneur. Cependant, les incompréhensions ne sont pas rares, notamment l'attitude des artisans-ouvriers à accorder une grande importance au social au détriment du fonctionnement de l'entreprise textile artisanale. Ces incompréhensions dénotent du mal vivre des ouvriers-artisans dans leur nouvelle situation.

En effet, l'artisan, d'une manière générale, se caractérise par son indépendance et son autonomie et « l'inédit est la transformation de l'artisan en ouvrier d'entreprise » SONI (2016, p.94-95). Cette nouvelle condition est un bouleversement de la position des artisans dans

la sphère professionnelle de l'artisanat textile. Ce bouleversement est créé par le système économique actuel ignorant les structures économiques trouvées en place et en manque de stratégies d'adaptation et de flexibilité nécessaires à l'intégration, à la transformation et au développement des secteurs économiques traditionnels. Est-ce que la transformation des artisans (fileuses, tisserands, teinturiers,...) en ouvriers assujettis à un chef est le moyen le mieux indiqué pour innover le secteur de l'artisanat textile ? bien que les possibilités et opportunités, rendant possible la concrétisation des différentes envies de créativité pour faire face aux menaces, existent aujourd'hui à travers « les nouvelles techniques, les nouveaux matériaux, les novations possibles dans les modes opératoires, les changements dans les produits et services offerts » LE ROUX (2006, p.56-57) ? Et les artisans traditionnels sont bien capables de faire leurs démarches de transformation de l'artisanat textile consistant à saisir les opportunités d'amélioration des conditions de vie et de travail.

Sur un autre plan, la transformation de l'artisan en ouvrier à la "chaîne" pose toute la question de la transmission des savoirs et savoir-faire. Elle peut rendre l'artisan moins disponible à transmettre ses savoir-faire, se contentant d'exécuter les tâches à lui confiées. Elle stimule moins sa créativité parce que l'artisan se sent relativement moins concerné que lorsqu'il travaille de façon indépendante attaché à la fois à la tradition des savoir-faire et sensible à l'innovation. Le risque est donc grand de transformer l'artisan en ouvrier.

Les artisans innovants accordent une attention particulière à leur gestion commerciale qui mobilise l'ensemble de la chaîne de production des fils de tissage à la coupe-couture. Elle consiste aussi à avoir des représentations en place dans les marchés lucratifs des pays développés. Pour assurer la promotion de leurs produits, ils travaillent avec des agents commerciaux, participent à des foires organisées et utilisent l'outil Internet. Ils font aussi des dépôts-ventes dans les magasins et centres commerciaux dans les villes au plan local et à l'étranger. Ces initiatives ont permis de mettre en place une nouvelle forme d'organisation commerciale pour l'artisanat textile, mais surtout de donner un visage moderne aux produits textiles artisanaux.

L'artisan traditionnel et le néo-artisan du textile sont des acteurs qui ne séparent pas leur travail du reste de leur vie et trouvent leur plaisir dans le travail textile. Ils attachent, tous, un certain prix à l'exercice personnel du métier, à la maîtrise et/ou au contrôle de la qualité du travail effectué.

L'artisan traditionnel du textile est un homme qui préfère faire tranquillement un travail qu'il aime, avec un savoir-faire dont il est sûr et qu'il a hérité, plutôt que de développer son atelier et de chercher à gagner plus d'argent. Le développement survient dans son travail sans que ce soit effectivement un vouloir entrepris. Il est aussi quelqu'un qui travaille seul en étant aidé au plus par un ou deux compagnons, ses enfants ou ses parents. D'autre part, il est attaché à honorer son statut social, à jouer le rôle social qui lui est dévolu dans la division sociale des activités et à assurer son devoir vis-à-vis de la société. Ces considérations sont plus importantes que de chercher à gagner beaucoup de profit. C'est un exercice de métier à motivation plus humaine et sociale, mais moins créatif et moins promotionnel sur le plan professionnel.

Les artisans innovants du textile sont, au contraire, dans la volonté d'être compétitifs face aux produits textiles industriels. Comme les entrepreneurs modernes, ils aiment explorer de nouveaux horizons, essayer de nouvelles méthodes parce que l'entrepreneur c'est aussi

« incertitude et risque, saisie des opportunités en matière d'affaires, innovation et changement » BOUTILLIER (2010, p.10). Ils s'inscrivent dans un esprit de créativité et d'innovation, de création d'entreprise avec toutes les logiques de développement, notamment l'engagement personnel de l'entrepreneur, la production de qualité, etc. Ils sont dans l'exploration de nouvelles matières premières, d'une nouvelle forme d'organisation de la production, de nouvelle méthode de production, de produits nouveaux, de nouveaux débouchés.

7. L'ÉVOLUTION DE LA NATURE DES PRODUITS TEXTILES ARTISANAUX

Les réalités de production des bandes de cotonnade, notamment le temps et l'application qu'il faut, la petitesse de leur largeur et leur qualité moyenne combinées aux exigences des clients, l'ouverture des marchés et l'importation massive des textiles industriels... ont eu raison de l'ensemble de la filière textile, notamment le tissage.

Localement, la production de tissus industriels comme le wax, et l'apparition de nouveaux acteurs de la confection tels que les tailleurs et les couturiers et l'évolution de la mode ont créé une nouvelle filière textile parallèle à la filière textile traditionnelle au lieu de l'intégrer. Cette nouvelle filière a commencé à grignoter la part de marché de la filière textile traditionnelle. La conjugaison de ces facteurs a complètement mis à plat la production. Au Mali, ce n'est que récemment que la mode a commencé à intégrer le tissu traditionnel dans sa production de nouveaux modèles.

Ce sont les artisans innovants du textile qui ont donné un nouveau souffle à la filière textile artisanale. Ils ont adopté et mis au point des métiers à tisser de grande largeur (de 1 à 1,5 cm et plus de largeur de bandes de cotonnade), en lieu et place des métiers à tisser de petite largeur (de 10 à 15 cm de largeur de bandes de cotonnade), pour produire des bandes de cotonnade plus larges et plus adaptées à la coupe-couture.

Leur travail de recherche sur les couleurs pour la teinture, consécutif à leur formation, leur ont permis de mettre au point des gammes de couleurs et de teintes d'argile. Ce travail de recherche de teintes combiné à celui du renforcement de la fixation des coloris sur les tissus ont permis de donner une relative bonne image aux produits textiles artisanaux par la qualité des décorations et la résistance des couleurs au lavage. En plus, les métiers à tisser de grande largeur permettant l'installation de plusieurs navettes de fils de trame ont relativement révolutionné la décoration par le tissage.

Néanmoins, la qualité de la texture, notamment la régularité du tissage ainsi que la fixation des couleurs restent encore des faiblesses à corriger.

C'est sans doute aux frontières de l'art et de l'artisanat que l'on trouve la production de la plupart des artisans innovants. Ils sont des créateurs, des hommes de métier aussi. Cette frontière entre l'art et l'artisanat est bien mise en évidence, d'un point de vue beauté et utilité, par ZNAMIEROWSKI (1967, p.6): « Bien que je considère tout travail de tissage comme un travail d'art, et que certains voudraient en faire uniquement un moyen de s'exprimer dans la création de tapisseries et tentures merveilleuses, il ne faut pas perdre de vue que le tissage a aussi un côté très pratique. Un sac peut être beau au même titre qu'une tenture murale, et la tenture murale peut être tout aussi utile que le sac puisqu'elle décore

un espace qui, sans elle, resterait vide. L'un n'est plus beau ni plus important que l'autre au niveau du tissage. »

Les produits textiles artisanaux étaient d'une expression symbolique et culturelle forte. Ils représentaient une histoire et une âme qui exprimaient le vivre culturel des populations.

Face aux écueils de la concurrence des produits textiles industriels, les produits textiles artisanaux sont tombés en décadence. Mais il apparaît que le fait expressif du textile a évolué puisque les textiles industriels prisés des populations ne véhiculent aucun message éducatif, culturel ou symbolique. Les produits textiles artisanaux innovés dans leur texture, décoration et esthétique sont demandés par de nouveaux clients amateurs de produits exotiques. Cette brèche est exploitée par les artisans innovants du fait de cette nouvelle demande. Ils fabriquent des produits textiles contemporains à partir des techniques traditionnelles de teinture et les font connaître et consommer au-delà des frontières géographiques qui ont jadis constitué les rayons d'action de l'artisanat textile traditionnel. Ce sont des produits ayant, plus ou moins, un contenu et un sens, car ils sont inspirés du savoir-faire traditionnel. Mais il arrive aux artisans d'utiliser des symboles traditionnels dans leurs créations en leur donnant un autre contenu significatif aux tissus, dès fois ils laissent libre cours à leurs inspirations pour faire d'autres créations très contemporaines qui n'ont absolument rien à voir avec les motifs traditionnels et leurs significations, des produits singuliers et personnels.

Les produits singuliers émanent des demandes des clients particuliers et témoignent de l'adaptation sinon de la flexibilité des artisans innovants aux exigences commerciales. Ces demandes amènent les artisans à se surpasser dans la création parce que « la singularité évoquée par les artisans met presque toujours en jeu une adaptation des prestations au client, voire une coconception avec le client » BRECHET et al. (2008, p.56). Dans le jeu de la création singulière, on pourrait craindre le risque d'altération des produits textiles artisanaux dans leur conception. Ceci n'est qu'une apparence. Les artisans créent des échantillons de produits qu'ils présentent lors des foires et salons afin d'analyser les réactions des clients. Et, d'une manière générale, les clients font leur choix de produits à partir des échantillons définitifs parce que « en matière de création et d'écoulement de produits, les artisans innovants n'ont pas pour vocation première de créer des produits textiles en fonction de chaque client. De leur aveu, ils ne s'en sortiraient pas parce qu'il est difficile de gérer une centaine de clients. Si chacun veut sa demande, l'artisan ne peut pas monter une chaîne pour chaque client... Le fonctionnement sur demande n'est pratiquement pas possible ; commercialement, il n'est pas bon et, sur le plan de la création, il tue la créativité » (SONI, 2016, p.130).

Avec les artisans innovants, les produits sont devenus plus variés et recouvrent les besoins nouveaux des consommateurs. Ce ne sont plus des produits simplistes, mais des produits textiles élaborés au point de vue texture et couleurs. Le leitmotiv des artisans innovants dans la réalisation des produits textiles artisanaux a été la diversification, la spécialisation et la différenciation. La diversification porte sur le renouvellement des produits textiles artisanaux pour couvrir les différents usages possibles du textile, notamment l'habillement, la décoration d'intérieur, l'ameublement... La spécialisation a consisté à choisir de développer un domaine d'usage du textile soit l'habillement, la décoration d'intérieur, l'ameublement. La différenciation est une volonté commune à tous les artisans innovants de créer original à partir des savoir-faire existants. Ce qui leur a permis d'imposer une nouvelle

source d'esthétique, de s'affirmer en tant qu'artisans et artistes créateurs. C'est à partir de ces différentes orientations prises que les produits textiles artisanaux ont pu conquérir les désirs des consommateurs.

8. LA DÉPORTATION DES ARTISANS INNOVANTS SUR LES PRODUITS SEMI-FINIS INDUSTRIELS

Les raisons de la déportation des artisans innovants sur les produits semi-finis industriels sont liées aux déficiences techniques de l'artisanat textile et aux exigences de qualité et de diligence émanant des commandes importantes de l'étranger.

L'artisanat textile est caractérisé surtout par son aspect manuel, son long processus de production et de mise sur le marché, les coûts élevés de ses produits.

La nature manuelle de la production de l'artisanat textile ne l'inscrit pas dans une révolution mécanique très poussée des outils qui libérerait la main des artisans au risque de perdre le label d'artisanat au produit fabriqué. Ce fait tient non seulement à la démarche écologique de la production que les artisans textiles utilisent comme argument face à l'industrie textile, mais aussi à la nature personnelle, singulière et identitaire des produits textiles artisanaux. Il tient aussi au fait que chaque produit textile artisanal est une création à part entière.

D'une manière générale, le travail de teinture et de décoration est une phase qui ne peut souffrir de la mécanisation. Il traduit tout le travail créatif, tout l'amour du travail, toute la dextérité technique de l'artisan.

Le travail de tissage est aussi une phase de créativité de l'artisan qui, par le croisement des fils de tissage de différentes couleurs, procède à la création de motifs décoratifs et partant une nouvelle esthétique. La qualité des étoffes artisanales blanc sur blanc fait souvent défaut. Les artisans innovants, pour se prémunir de la mauvaise qualité de la texture de ces étoffes, se déportent sur le tissu industriel blanc sur blanc, en l'occurrence la cretonne industrielle, pour faire une décoration de qualité.

Les fils industriels sont aussi beaucoup utilisés à la fois par les artisans textiles traditionnels et les artisans innovants à cause de la pénurie des fils traditionnels de tissage et de la mauvaise qualité de leurs coloris.

La confection est actuellement semi-mécanisée avec un contrôle manuel et humain accru. Les machines à coudre ont donné un nouveau souffle à la confection des produits textiles artisanaux en termes de qualité et de productivité pour faire face aux commandes importantes de l'étranger.

Les améliorations ou la révolution technique dans l'artisanat textile portent essentiellement sur le métier à tisser de grande largeur (de 1 à 1,5cm et plus de largeur de bandes de cotonnade) et les machines à coudre, à broder, etc. qui ont, respectivement, remplacé le métier à tisser de petite largeur (de 10 à 15cm de largeur de bandes de cotonnade) et l'aiguille. Avec cette largeur de bandes de cotonnade, les étoffes artisanales se prêtent mieux à la coupe-couture moderne. L'outil mécanique de trempage réalisé par la tissuthèque n'est pas entièrement vulgarisé. Il n'est pas non plus complètement au point. Ce qui fait que les

artisans textiles ne se sont pas déportés sur ce nouvel outil, préférant continuer à tremper de façon manuelle. Les solutions techniques pour un trempage mécanique existent ailleurs, notamment avec les japonais qui « ont une technologie, pas compliquée, qui leur permet de teindre des pièces plus grandes... Je peux faire 3 mètres et après le caractère manuel du travail ne me permet pas de faire 6 ou 10 mètres alors qu'avec la technologie japonaise on peut teindre 30 mètres à la fois. Ils ont mis au point des cuves qui font 1000 litres. En plus, ils ont ce mécanisme qui permet d'enrouler 50 mètres de tissu et de le teindre tous à la fois. Dans ce mécanisme, il y a un moteur avec une courroie qui l'actionne et la cuve tourne avec les 1000 litres de teinture qu'elle contient. » SONI (2016, p.292) citant Aboubakar FOFANA, un artisan-artiste. L'adoption de ces solutions donnera une plus grande productivité à l'artisanat textile.

Les améliorations des techniques de tissage, de décoration et de confection ont permis de conquérir de nouveaux marchés. Grâce au travail des artisans innovants, les produits textiles artisanaux sont plus élaborés et une image nouvelle, moins rébarbative, est ébauchée.

Les limites dans l'amélioration des outils de production sont dues à l'une des caractéristiques de l'artisanat liée à la durée et non à l'intensité du travail. En effet, la qualité du produit artisanal dépend le plus souvent du temps mis pour le faire qui traduit non seulement le travail de réflexion à la base, mais aussi l'application dans la réalisation des produits. C'est pourquoi, pour le bon fonctionnement de l'entreprise artisanale, l'artisan innovant doit pouvoir demander à ses ouvriers les petits services qui sont nécessaires, notamment rester travailler plus tard ou venir travailler un jour de congé de sorte qu'une commande urgente puisse être livrée en temps utile. La durée du travail journalier est donc extensible.

CONCLUSION

Si le travail textile artisanal était héréditaire et s'exerçait dans le cadre d'un métier, aujourd'hui, il sort, de plus en plus, de ce cadre d'exercice traditionnel pour devenir un secteur économique comme les autres et s'exercer dans le cadre de l'entreprise avec d'autres compétences. Aussi, la politique volontariste d'une certaine société civile, les différentes approches des produits textiles par une certaine clientèle et les opportunités qu'elles créent, l'adoption des mesures industrielles et commerciales, la présence d'artisans innovants ont-elles constitué une source d'incitation pour les initiatives privées dans le secteur de l'artisanat textile traditionnel. Les expériences vécues ont permis au secteur de s'adapter et de faire accepter des lignes de produits qui ont offert une image contemporaine.

Certes l'artisanat textile doit évoluer, mais dans sa nature, avec des mesures industrielles et commerciales qui ne le dénaturent pas.

L'adaptation au contexte mondial a occasionné des transformations au sein de l'artisanat textile traditionnel. Tous les processus de transformation entamés ont eu comme seul guide la recherche d'une plus grande qualité des produits textiles artisanaux empêtrés dans une économie mondialisée et concurrentielle.

A partir des résultats auxquels a abouti cette étude, d'autres investigations peuvent être menées. Il s'agit de la transformation, de plus en plus, des artisans en ouvriers dans les entreprises artisanales. Quelles peuvent être les conséquences de cette situation ? Quelles peuvent être aussi les suites, sur les produits textiles artisanaux, de la distanciation géo-

graphique de l'artisanat textile malien de son milieu d'origine ? Quels peuvent être les effets socioprofessionnels du délaissement de la socialisation professionnelle en règle dans l'artisanat textile traditionnel et de la non maîtrise d'au moins une étape de l'ensemble du processus de fabrication des produits textiles artisanaux par les néo-artisans ? Ce sont là autant de questions et de pistes d'investigation, en perspective, dans l'étude de l'artisanat textile traditionnel.

Références bibliographiques

ANQUETIL J. 1977, Mali : Artisanat créateur, Paris: Dessain et Tolra.

BOUTILLIER S. 2010, L'artisan entre histoire et théorie économique, Cahiers du LAB.RII – Documents de travail – n°226 Juin 2010.

BRECHET J. P. et al. 2008, Figures de la conception et de l'innovation dans l'artisanat, Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, vol. 21, n° 2. Erudit, pp. 43-73.

ONUUDI. 1996, Tissus fabuleux: Tisser un avenir pour les textiles traditionnels en Afrique de l'Ouest, Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel, Vienne.

FOURCADE C., POLGE M. 2012, Sur les parcours de la démarche innovante : pour une approche prospective et personnalisée, CIFEPEM, Réseau Artisanat-Université, Montpellier.

LE ROUX S. 2006, L'artisanat est-il l'avenir du système industriel ? Vers une théorie de l'artisanat de la révolution informationnelle, Marché et organisations, 2006/1 N° 1, p. 55-71.

SONI, Soumana. 2016. Le développement de la filière textile au Mali : trajectoires socio-professionnelles et apport des artisans innovants. Thèse, Anthropologie, Institut Supérieur de Formation et Recherche Appliquée, Université des Sciences Juridiques et Politiques. Bamako, 381p.

ZNAMIEROWSKI N. 1967, Tissage, Dessain et Tolra, Paris.

Loi n° 95-029 du 20 mars 1995 portant Code de l'Artisanat